

d'analyser l'ouvrage entier. Nous nous contenterons d'en extraire quelques parties.

Le discours préliminaire nous apprend que cette histoire est fondée principalement sur l'autorité des chartres & des diplômes. “ Ce
 „ font-là, dit Mr. l'abbé G., les véritables
 „ sources de l'histoire : sans le secours de
 „ cette espece de flambeau , on se trouve
 „ souvent dans le cas de dire avec un phi-
 „ losophe célèbre , que la critique n'est que
 „ l'art de choisir entre plusieurs mensonges
 „ celui qui ressemble le mieux à la vérité.
 „ Les diplômes fixent alors l'écrivain qui
 „ hésite : ils réalisent des conjectures fon-
 „ dées , ou anéantissent les fausses probabi-
 „ lités. Semblables à ces miroirs , qui rap-
 „ prochent les objets qu'ils représentent ,
 „ ils en donnent des idées plus vraies &
 „ plus justes ; quelquefois même ils décou-
 „ vrent une infinité de petits ressorts cachés ,
 „ inconnus aux annalistes ou ignorans , ou
 „ partiaux. C'est proprement à ces pieces
 „ que sont dûes les connoissances les plus
 „ sûres & les plus exactes des faits qu'on
 „ veut éclaircir „. Défenseur zélé des an-
 ciens titres , dont il exalte le mérite & l'u-
 tilité , l'auteur reconnoit qu'il se trouve dans
 leur nombre quelques pieces supposées ou
 falsifiées , que fabriqua l'imposture & l'igno-
 rance , & qui ont passé long-tems pour vé-
 ritables & authentiques. C'est l'objet de sa
 quatrième dissertation où il discute fort au
 long les faux diplômes d'Alsace , qu'on a mis
 autrefois au rang des vrais , mais qu'une